

Isabelle Marcoux, Université du Québec à Montréal (UQAM)

Ce travail de recherche présente des données nouvelles concernant la réalisation et la catégorisation acoustiques des voyelles moyennes antérieures et arrondies (VMAA) ([œ], [ø] schwa) du français de l'Île-de-France (région de Paris). Les résultats indiquent qu'en français de l'Île-de-France, la réalisation acoustique de schwa est plus rapprochée de celle de [ø] que de celle de [œ], alors que Séguin (2010) a trouvé l'inverse pour le français laurentien. La proposition phonologique de Côté (2008) pour le français laurentien, fusionnant les phonèmes schwa et /œ/, est réexaminée à la lumière de ces résultats, ce qui positionne cette étude dans le courant de la phonologie de laboratoire. Les résultats suggèrent une adaptation de la proposition de Côté (2008) pour le français de l'Île-de-France : schwa appartiendrait au phonème [ø] et non au phonème [œ]. J'explore également la possibilité de l'existence d'une seule VMAA dans cette variété de français.

Contexte

La plupart des ouvrages de référence décrivant la phonologie du français incluent trois voyelles moyennes antérieures et arrondies : /œ/, /ø/ et schwa (/ə/). Néanmoins, l'existence de schwa comme phonème du français fait débat. Notamment, Côté (2008) a proposé que schwa et [œ] fassent partie du même phonème, et que la tendance à la suppression de la voyelle soit plutôt spécifiée lexicalement par un indice de « supprimabilité ». Cette proposition est appuyée par l'étude de Séguin (2010) montrant que, pour le français laurentien (Québec et Ontario), la réalisation acoustique de schwa est similaire à celle de [œ]. L'objectif de la présente étude est de reproduire l'étude de Séguin pour le français de l'Île-de-France afin de vérifier si la catégorisation acoustique des VMAA dans cette variété de français est également compatible avec la proposition phonologique de Côté (2008).

Méthode

J'ai reproduit une partie de l'expérimentation de Séguin (2010) avec 30 participants de 20 à 40 ans provenant de Paris ou de sa région. Les participants résidaient au Québec, mais avaient passé la majorité de leur vie en Île-de-France. Quatre catégories de VMAA ont été considérées : [ø], [œ], schwa stable et schwa instable. Environ 6000 VMAA en syllabe ouverte non finale, provenant de la lecture à haute voix de 81 phrases, ont été analysées. Pour chaque voyelle, les fréquences centrales des trois premiers formants (F1, F2, et F3), la fréquence fondamentale et la durée ont été extraites à l'aide du logiciel Praat. Les fréquences des formants ont été normalisées à l'aide de la méthode de Neary (1977). Une tâche de jugement de la stabilité des schwas (inspirée de Racine (2008)) a également été administrée pour vérifier la classification a priori des schwas stables et instables.

Résultats

Les résultats des analyses statistiques réalisées à l'aide de modèles linéaires multiniveaux montrent que chacune des quatre catégories vocaliques se distingue des autres sur au moins 2 indices acoustiques. Néanmoins, une analyse du chevauchement des intervalles de confiance individuels ainsi que des analyses discriminantes indiquent que [ø], schwa stable et schwa instable peuvent être considérés comme faisant partie de la même catégorie vocalique. La voyelle [œ] se distingue davantage des trois autres, mais son timbre demeure très rapproché de celui des autres VMAA. Les résultats de la tâche de jugements de stabilité des schwas montrent un continuum de stabilité parmi les schwas plutôt que 2 catégories (stables/instables).

Discussion

Les résultats montrent que la catégorisation acoustique des VMAA dans cette variété de français (schwa est acoustiquement similaire à [ø]) est différente de la catégorisation en français laurentien (schwa est acoustiquement similaire à [œ].) Les résultats recueillis suggèrent que les relations phonologiques entre les trois VMAA ne sont pas les mêmes en français laurentien et en français de l'Île-de-France. Ce travail de recherche est, à ma connaissance, le premier à avoir pour objectif d'étudier le timbre des VMAA en français de l'Île-de-France en contrôlant le contexte syllabique ainsi que l'origine géographique des locuteurs.

Références

Côté, M.-H. (2008). Empty elements in schwa, liaison and H-aspiré: The French holy trinity revisited. Dans J. M. Hartmann, V. Hegedüs, & H. Van Riemsdijk (Dir.), *Sounds of Silence: Empty Elements in Syntax and Phonology* (p. 61-103). Amsterdam: Elsevier.

Neary, T., M. (1977). *Phonetic Features System for Vowels*. (Thèse de doctorat), University of Connecticut, Storrs, CT.

Racine, I. (2008). *Les effets de l'effacement du Schwa sur la production et la perception de la parole en français*. (Thèse de doctorat), Université de Genève, Suisse.

Séguin, M.-C. (2010). *Catégorisation acoustique des voyelles moyennes antérieures arrondies en français laurentien*. (Thèse de doctorat), University of Ottawa, Canada.